



LES HIRONDELLES

Dans l'angle noirci de la cheminée
 Haute et calcinée,
 Au coin de la vitre, aux poutres des toits,
 Sous l'auvent bordé de vignes nouvelles,
 Nous avons ensemble essayé nos ailes,
 Essayé nos voix :

Puis l'heure est venue où l'herbe frissonne
 Aux bises d'automne,
 Et nous avons pris toutes notre essor
 Vers les pays bleus sur lesquels, sans cesse,
 Le soleil répand comme une caresse
 Sa lumière d'or.

Mais lorsqu'au desert notre vol se pose
 Sur le granit rose
 D'un grand sphinx qui rêve aux siècles éteints,
 Souvent nous songeons aux petites villes
 Où nos nids muets dorment sous les tuiles
 Des logis lointains ;

Et nous revoyons les maisons bourgeoises,
 Le clocher d'ardoises
 Qui montait parmi les tilleuls en fleurs,
 Le vieux pont de pierre où, comme des flèches,
 Nous filions tout droit sous les arcnes fraîches,
 Pleines de pêcheurs ;

Et nous attendons, lassés de lumière,
 L'aube printanière
 Où, loin des ardeurs d'un soleil brutal,
 Nous irons revoir les forêts de hêtres
 Et les nids logés au coin des fenêtres
 Du rays natal.

ANDRÉ THEURIET.